

Gay - 30/01/08

Comme une impression de flou...

- L'avenir du quartier des Guillemins déclenche des débats passionnés au Conseil.
- Au menu : le voyage à Valence, auprès de Calatrava, d'une délégation liégeoise.
- EuroLiège TGV réaffirme son soutien à l'architecte catalan, pour les investisseurs.

Si l'ordre du jour du Conseil communal de ce lundi mentionnait le vote d'un avenant de 150.000 euros à la mission de l'architecte Dethier et associés – qui avait signé en mars 2006 un projet d'aména-

gement du quartier de la gare TGV à Liège, soutenu par la majorité –, c'est surtout l'escapade à Valence d'une délégation liégeoise qui a animé les débats.

Michel Daerden, ministre, Willy Demeyer, bourgmestre de Liège, Michel Firket, échevin de l'Urbanisme, Vincent Bourlard, patron d'EuroLiège TGV et Jean-Claude Fontinoy, président du SNCB Holding se sont donc envolés ce week-end à la découverte de Valence. Leur guide ? L'architecte Santiago Calatrava lui-même, dont Vincent Bourlard rappelle qu'il a été le pilote urbanistique d'une reconversion de Valence, qui attire aujourd'hui trois fois plus de touristes...

Pourquoi ce voyage ? Va-t-on

vers une forme de collaboration entre les plans signés Dethier et la vision de l'architecte catalan ? Sur quelles bases ? Dans quel cadre ? Autant d'interrogations et d'inconnues soulevées par l'opposition MR et Ecolo, relevant "une confusion totale dans l'aménagement des abords de la gare".

Pour rappel, la Région wallonne a adopté, le 24 décembre dernier, le "périmètre de remembrement urbain", intimement lié aux grandes orientations de l'architecte Daniel Dethier – esplanade, passerelle, tour. La Ville, par ailleurs, a rentré sa candidature au programme Feder, où elle espère obtenir 48 millions d'euros consacrés à la place de la gare. Des faits qu'a rappelés Mi-

chel Firket, réfutant toute critique de "projet non charpenté".

Mais ce voyage en terres de Calatrava rappelle (cruellement ?) que telle place ne peut voir le jour sans investisseurs. "Or, martèle Vincent Bourlard, pour attirer ces investisseurs internationaux, qui vont risquer leur argent, il faut un cadre de qualité. La signature de Calatrava est un atout indéniable". Des investisseurs internationaux qui, sans le label "Calatrava" seraient peut-être tentés de tourner les talons...

Va-t-on, dès lors, vers un "compromis" entre les deux options ? S'il rappelle que "Liège n'a pas décidé de changer le document de référence qu'est le PRU", l'échevin de l'Urbanisme insiste : "ce péri-

mètre est évolutif, nous sommes dans une volonté d'ouverture, en fonction des opportunités".

Mais des termes exacts d'une potentielle collaboration avec Calatrava, le Collège n'a guère donné de précision. "Il nous faudra quelques semaines ou mois pour mettre au point ce rapport avec Calatrava", a conclu la majorité PS-CDH. Et Jean-Pierre Grafé de souffler : "N'attendons pas que tout soit fait pour consulter l'architecte..."

Un avis commun, au moins, émerge du côté de la Ville comme chez EuroLiège : ne pas faire de bras de fer sur ce dossier. Reste à prendre, alors, les décisions concertées. Et à ne pas se tromper.

Marie Liégeois